



De l'être au néant...

Depuis la mi-mars, les chevaux et les courses qui allaient avec ont disparu du panorama.

Plus de feuilles hippiques dans les kiosques, plus de pages hippiques dans le Parisien et la presse quotidienne régionale, plus de chroniques sur les grandes ondes. Rien, nada, terminé.

Pour ce qui est de la télé, c'est croire que les choses avaient été anticipées, le contrat avec LCI, dernière chaîne de la TNT n'avoir diffusé les courses, étant arrivé à terme au milieu 2019.

De l'être, nous sommes donc passés au néant ... ou au digital, version homopathique, faute de matière.

La Page Courses, dont vous venez de télécharger le numéro 1, ne comblera pas ce manque incommensurable.

Mais elle peut permettre de relever le débat. Un moment où l'Institution se triture afin d'amener dans les boîtes de départ un scénario de reprise de l'activité hippique crédible pour l'Etat, acceptable par ses socio-professionnels et séduisante pour ses clients, mis au sevrage forcé.

Vous ne trouverez pas ici de médias relatifs aux différentes aides mises en place par l'Etat et les Collectivités pour les professionnels. Les sociétés médias s'en sont fait le relais, et plutôt de façon efficace.

Mais aujourd'hui, alors que tous les entraîneurs français ont poursuivi leurs activités comme si le programme d'avant était encore en vigueur, les fonds perdus donc, que le PMU est à l'arrêt et que les perspectives vont du sombre au très sombre, il y a lieu d'œuvrer pour une reprise rapide des courses françaises, et surtout au rameutage des brebis lâchées dans la nature, qu'on appelle encore turfistes.

C'est le sens de La Page Courses et la mission à laquelle elle entend participer, à vos côtés, deux fois par semaine, pour commencer.

Evidemment, nous savons compter sur votre indulgence, quant aux imperfections que vous ne manquerez pas de relever.

Mais le fond vaut mieux que la forme, le bon que le beau, et l'Être que le Nêant.

Bonne lecture !

Dominique Cordier

Sommaire

- **Page 2 et 3 :** De février à aujourd'hui, le Covid-19, jour après jour.
- **Page 4 :** Vie et... vie d'un confiné.
- **Page 5 :** Tout est à l'arrêt.
- **Page 6 :** Un coup de barre, à repart ?
- **Page 7 :** des bulles, des chevaux et un ours !

Oh, Oh, Capitaine Abandonné !



Dans chaque forte tempête, on remarque les qualités individuelles. Dans un équipage, sur un bateau, quand cela commence à chahuter, cela met à l'épreuve la qualité de l'embarcation, celle du capitaine et de ses mousses. L'art du travailler ensemble en complète synergie est salutaire.

Dans la crise du Covid 19 dont on ne perçoit d'ailleurs ni la fin ni même la gravité des dommages, la filière hippique n'est pas épargnée. Ce qui m'inquiète le plus en tant que passionné des courses hippiques depuis gosse, c'est l'absence de coordination.

Le PMU a fermé pas la FDJ

On peut se poser la question de la stratégie ! Comment fermer dans l'urgence tous les points de vente PMU alors que l'offre de la FDJ perdure durant la même période. Annoncer des reprises de courses virtuelles à l'envi se veut certes rassurant. Mais ce signal positif oblige les professionnels à continuer de travailler leurs chevaux comme si on allait courir demain ou presque. Ce n'est pas sans conséquences. Quand les courses vont réellement reprendre, il y aura peut-être des chevaux à bout de souffle... avant de courir ! Que dire de leurs entraîneurs et propriétaires ? La situation globale de la profession au regard de la Mutuelle Sociale Agricole (M.S.A.) est inquiétante et les propriétaires français se rarifient. Cette pause subie risque de s'avérer être la goutte d'eau de trop pour beaucoup d'entre eux qui sont déjà impactés professionnellement. Combien de propriétaires de chevaux sont par exemple restaurateurs, patrons de bar, de discothèque ou autre ? Tous ceux-ci vont devoir faire des arbitrages. Et ceux-ci risquent de se faire aux dépens de l'accessoire et de la fantaisie ! Les chevaux de course devraient donc en payer un lourd tribut.

Qu'est-ce qui est passé l'UET et le Pattern ?

Que dire de l'Europe ? Dans beaucoup de domaines, on remarque un manque de coordination internationale. La Chine et l'administration Trump ont disséminés en quelques mois le travail de dizaines d'années d'entente multilatérale et internationale héritées de la 2^e Guerre mondiale. L'Europe est très discrète en cette crise du Covid 19. Les courses n'y dègènt pas. L'UET, cette fameuse Union Européenne du Trot, elle sert à quoi ? Il faudra un jour nous l'expliquer plus clairement. Au galop, le Pattern manque de visibilité.

Au vu des éléments de cette crise, la question de proposer de faire une année blanche en termes de grands classiques paraît audible. Le programme classique ne ressemble plus à rien, ou presque. La hiérarchie des trois ans est sans queue ni tête, il faut l'admettre. Courir des belles courses évidemment. Toute hiérarchie a besoin de majors et de têtes de ponts. Mais sauvons juste ce qui est sauvable, les grands événements hippiques du premier semestre n'ont plus de sens sans grand débat international. Il semble illusoire et anachronique de courir des poules d'Essai, un Diane on un Jockey-Club si on ne court pas de Classiques outre-manche. Tous ces attermoissements me font donc repenser à la chanson d'un groupe que mes parents aimaient bien, j'ai envie de chanter à Oh, Oh, Capitaine Abandonné en espérant le voir reprendre la barre et vite !



Et dire que le pire est devant nous...

Du Grand Prix de France de DAVIDSON DU PONT ☐ ce lundi 20 avril, un peu plus de soixante-dix jours ont pass☐ plus qu'il n'en faut pour passer d'un monde ☐ un autre, plus qu'il n'en faut aussi pour mettre un coup d'arrêt ☐ une activit☐ plus de deux fois centenaire partout sur la Plan☐ .

Dimanche 9 février : La F☐ du Nouvel An chinois ☐ Vincennes est annul☐ mais la r☐ du Prix de France bel et bien maintenue. Une semaine avant, la Mairie de Paris avait elle aussi annul☐ ses c☐ d'entrée dans l'Année du Rat de M☐ .

Mardi 3 mars : La r☐ de Chantilly se d☐le ☐ huis clos, l'Oise ☐ant identifi☐ comme un foyer de l'infection. Toutefois, les professionnels de Chantilly peuvent continuer ☐ se d☐acer .

Une cellule ☐ Coronavirus ☐ r☐issant des repr☐tants de France Galop, du Trot, du GTHP, du PMU, d'Equidia et de l'Afasec est mise en place. Son objet ? Centraliser les informations et coordonner les actions. A sa t☐, Pierre Pr☐ud , secr☐taire g☐ral de la F☐ation .

Vendredi 6 Mars : Edouard Philippe annonce la fermeture des ☐les de l'Oise et du Haut-Rhin pour une dur☐ de 15 jours. France Galop acte ce passage en phase 2 en d☐tant le huis clos renforc☐ sur l'hippodrome de Chantilly.

En Angleterre, la tenue du Festival de Cheltenham pr☐ la semaine suivante est favorite chez les bookmakers, ☐ 1,38 contre 3.6 l'annulation.

Dimanche 8 mars : Le Grand Crit☐um de Vitesse de la C☐ d'Azur voit la victoire de VIVID WIDE AS ☐ huis clos.

Lundi 9 mars : Mis ☐ part dans les d☐partements identifi☐ comme foyer de l'☐pidmie, le nombre de personnes pr☐sentes sur un hippodrome est limit☐ ☐ 1000, actant les r☐les ☐ct☐ la veille par le Ministre de la Sant☐ Les v☐tements appel☐ ☐ d☐asser ce chiffre sont assujettis au huis clos, au moins jusqu'au 15 avril.

Mercredi 11 mars : La r☐ion de Compi☐ne a lieu, mais ☐ huis clos renforc☐

L'Italie est d☐ormais en quarantaine, mais leurs professionnels transalpins restent autoris☐ ☐ se rendre en France pour y faire courir leurs chevaux.

Jeudi 12 mars : Devant 22 millions de t☐spectateurs, Emmanuel Macron annonce la fermeture de toutes les ☐les du pays jusqu'au ☐ nouvel ordre ☐

Les Pr☐Assises du Trot ont lieu rue d'Astorg, afin de pr☐parer les Assises, toujours programm☐es le 3 avril sur l'hippodrome de Vincennes. La semaine suivante, elles seront report☐es .

Vendredi 13 mars : Le PMU lance sa nouvelle publicit☐ Et pour une fois, on l'a aim☐ !

En Belgique, les courses hippiques sont arr☐tes, jusqu'au la fin du mois, dans un premier temps.

Pour la premi☐re fois, le Parisien v☐que l'☐ventualit☐ de l'annulation des courses, comme en Italie et en Espagne.

A Cheltenham, en Angleterre, les comptes sont bons. Le Festival aura r☐uni 251.684 spectateurs, contre 266.557 l'an pass☐

Samedi 14 mars : Edouard Philippe annonce la fermeture des bars, restaurants et discoth☐ques pour le soir-m☐de, ☐ minuit.

A Auteuil, les enjeux se sont bien tenus sur le ☐dur ☐ (-2.6%), mais ont explos☐ en ligne (+21,8%), rel☐e le Parisien.

Lanc☐ le 12 octobre 2019, l'☐mission ☐ Top d☐part : l☐chez les chevaux ☐ s'arr☐te sur M6. En cause, les audiences, path☐ques, pas le virus.

Dimanche 15 mars : Huis clos renforc☐ ☐ Saint-Cloud, o☐ le chiffre d'affaires sur le dur chute de 40%... et augmente de 30% sur pmu.fr.

Lundi 16 mars : Emmanuel Macron annonce le d☐but du confinement pour le lendemain midi, jusqu'au 15 avril.

A midi, un courriel de l'Institution avait inform☐ la fili☐ que les courses seraient suspendues d☐ le lendemain et jusqu'au cette date.

Dernier quint☐ de l'avant-confinement. Il a lieu ☐ Compi☐ne .

En Angleterre, le Festival du Grand National de Liverpool, programm☐ du 2 au 4 avril, est annul☐ Le huis clos est envisag☐ pour le calendrier domestique.

Mardi 17 mars : En Angleterre, les courses sont annul☐es, jusqu'au fin avril.

Pour la premi☐re fois depuis 1968, aucune course n'est organis☐ en France.

Au PMU, une seule r☐ion propos☐ ☐ la client☐, ☐ Vaal, en Afrique du Sud. Aucun quint☐ durant cette premi☐re journ☐ de confinement.

Le Trot annonce sa mise en ☐ hibernation ☐ impliquant le retrait de 90% de ses ☐uipes afin de limiter les cot☐s .

France Galop r☐duit la voilure, tandis que son pr☐sident donne le la : il faut se pr☐parer ☐ reprendre d☐ le 15 avril.

Notre confr☐re Laurent Bruneteau lance ☐ midi p☐tante le Grand Prix du Confinement sur les r☐seaux sociaux. Il a lieu depuis chaque jour ☐ midi... et donne l'occasion au PMU d'y faire gagner des freebets.

Mercredi 18 mars : Un quint☐ est organis☐ sur l'hippodrome d'Happy Valley, ☐ Hong-Kong. Ce sera l'ultime de la s☐quence d'avant-confinement.



Le soir-même, le PMU annonce la fermeture de l'ensemble de son réseau physique, soit 13.450 points de vente. AlloPari cesse également son activité, les Paris SMS et Viber tombent dans le vide. Pour l'opérateur, un mois d'arrêt correspond à une perte de volume d'activités de 750 millions d'euros.

Jeudi 19 mars : Le PMU place 95% de ses 1250 collaborateurs en inactivité totale, une petite partie restant en activité ou en chômage, jusqu'à la date du 30 juin, comme le recommande l'Administration.

Sur les ondes, RTL cesse de donner l'arrivée des courses. La presse hippique cesse de paraître, les pages courses disparaissent des quotidiens.

Samedi 21 mars : Zeturf fait feu de tout bois, utilise à plein ses liens avec l'opérateur suédois ATG et propose des réunions toute la journée dans le but de satisfaire le turfiste confiné chez lui et de suivre le parieur sportif privé d'événements. L'opérateur largit son offre au lancement des jeux verticaux leaders en Suède, comme le fameux V75.

Dimanche 22 mars : La Dubaï World Cup, programmée le 28, est annulée.

Mardi 24 mars : L'Irlande arrête ses courses, jusqu'au 19 avril, au moins. Idem en Nouvelle-Zélande.

Mercredi 25 mars : France Galop libère une enveloppe de 540.000 euros, correspondant aux fonds d'action sociale des entraîneurs, leurs amendes en fait. 381 entraîneurs sont jugibles. Une petite vingtaine la refusant, les autres reçoivent 1500 euros.

Jeudi 26 mars : Outre-Manche, le Racing Post sort sa dernière version papier et renvoie ses lecteurs sur son édition digitale.

Mercredi 1er avril : France Galop annonce avoir lancé ses consultations sur un programme remanié afin de reprendre les courses début mai.

Jeudi 2 avril : L'assemblée générale du PMU se déroule en confiance. Le DG Linette parle au présent de la dynamique de l'entreprise au premier trimestre et de son bon bilan. Le PMU est sur la bonne voie, dit-il. Les actionnaires sortent applaudir au balcon.

Vendredi 3 avril : Singapour annule ses courses jusqu'au 7 mai. Elles étaient proposées chaque vendredi sur pmu.fr.

Les hippodromes de Suisse alémanique (Fehraltorf, Aarau, Zurich et Frauenfeld) ferment jusque fin juin.

Lundi 6 avril : Dans Jour de Galop, Gérard Augustin-Normand voit la crise comme une opportunité pour rapprocher le PMU de la Française des Jeux.

Mardi 7 avril : Une délégation de l'Institution (sans le PMU...) composée de MM. Barjon, Rotschild, Sébastien Malivet, David, Maupas, Laurens et Delloye, est reçue par des représentants des Ministères du Budget et de l'Agriculture. La veille, les socialistes leur avaient livré un dossier technique, détaillant les difficultés de la filière et les scénarii de reprise.

Vendredi 10 avril : Philippe Bouchara, président de Vichy, s'exprime dans les colonnes de Paris Turf. Le sujet, dit-il, est de sauver le bateau courses car à la fin de l'année, on peut



assister au début de bilan et à l'effondrement de l'ensemble du système. Personne n'écoute jamais Cassandra, ces propos passent (presque ?) inaperçus.

Lundi 13 avril : Devant 37 millions de téléspectateurs (95% de parts d'audience, record historique), Emmanuel Macron annonce la réouverture des écoles le 11 mai, que beaucoup traduisent comme la date du début du déconfinement, mais interdit toute manifestation rassemblant du public avant la mi-juillet. Pas question de rouvrir les bars et les restaurants pour le moment.

Mardi 14 avril : L'Arjel annonce que les mises en ligne ont triplé dans le pays depuis le confinement, notamment grâce au poker. On compte 500.000 comptes actifs, 200.000 de plus qu'avant le Confinement. Sur pmu.fr, l'augmentation reste anecdotique, à peine 7% et un peu plus de 400 ouvertures de comptes quotidiennes.

Au CSE du PMU, est présenté un plan de relance préliminaire, défini en trois phases. La phase 1, qui accompagnerait la reprise des courses françaises, n'induit des paris que sur internet. Pour la réouverture du produit PMU dans les tabacs restés ouverts, il faudra attendre, selon ce plan, la phase 2.

L'hippodrome de Wissembourg, où débuta une certaine DANEDREAM, annonce qu'il annule ses quatre réunions annuelles. Il devait rouvrir le 1er mai.

Dans un communiqué commun, le Trot et France Galop annoncent travailler de concert sur la reprise de courses à huis clos le 11 mai.

Jeudi 16 avril : A l'arrêt depuis le 18 mars, les courses anglaises devaient reprendre le 1er mai. C'est reporté et aucune nouvelle date n'est envisagée. Les Guinées, les Oaks et le Derby ont été biffés. Aucune course d'obstacle n'aura lieu avant le 1er juillet.

Dimanche 19 avril : Les courses reprennent en Norvège. Dans la Matinale de RTL, Cyrille Linette évoque la reprise du PMU et celle des courses françaises. Pendant l'été, après la Ligue 1, avant ? Tout y passe, mais la date du 11 mai n'est jamais évoquée.

Lundi 20 avril : les courses de galop repartent au Danemark...

A suivre...



Moi, Gilles Barbarin, joueur, propriétaire et... confiné !



Cette période, évidemment spéciale pour tous, est vécue différemment d'une personne à l'autre. Chacun s'y adapte en fonction de sa position géographique, de son espace, de sa vie familiale, et d'autres critères plus ou moins déterminants et importants, propres à chacun.

Personnellement, je la vis plutôt bien, mieux que celle située entre le retour de mon voyage annuel à Hong Kong et le début du meeting d'hiver de Cagnes, un mois difficile, chaque année entre mi-décembre et mi-janvier, et une mauvaise période pour un propriétaire-joueur amoureux des courses de galop.

Non pas que le trot m'indiffère mais pour être performant, il faut suivre l'actualité. J'ai suffisamment de quoi m'occuper avec le galop, plat et obstacles confondus, pour me disperser. De plus, le climat engendre une certaine morosité. Ce qui n'est pas le cas actuellement.

Fort heureusement, un franc soleil et une température agréable me permettent désormais de passer quelques heures sur mon balcon, sans vis à vis (les bureaux situés en face sont fermés depuis mi-mars).

Après avoir mis de l'ordre dans mon appartement (rangement, tri, lavage...), il est temps de respirer et de se reposer. Venons-en au sujet principal les compétitions hippiques.

Comme je l'ai mentionné plus haut, je me passionne essentiellement pour les courses de galop. Aussi par ces temps de vaches maigres, je me consacre uniquement aux preuves disputées à Hong Kong. Parce que j'ai le privilège de me rendre sur place depuis 15 ans, de bien connaître les sites de Sha Tin et d'Happy Valley. Tout est magnifiquement organisé et les turfistes ont un outil formidable, sur internet, le hkjc.com. Vous pouvez y trouver tous les renseignements nécessaires et suffisants pour établir votre "papier", vidéos à disposition sur tous les chevaux, infos sur les équipements de ces derniers, les jockeys, les entraîneurs. Bref, tout est régi pour que l'étude de chaque course se fasse dans les meilleures conditions.

La chaîne Equidia met également à la disposition des turfistes un commentateur (Cédric Yetta, Alexandre Léger, Sébastien Durré ou Isaac Mc Cauley) qui fait également office d'analyste. Seule critique que j'émettrais à l'encontre de la chaîne du cheval : pourquoi n'est-il pas mentionné quelque part, ce site merveilleux qu'est celui du Hong-Kong Jockey-Club. Je ne comprends pas... Le turfiste, en général, aime se faire sa propre idée son choix. Je suppose qu'il en est de même pour les autres hippodromes.... Solvalla, Gulstream Park, et tous ceux qui continuent leur activité hippique.

J'ai également du mal à comprendre pourquoi pmu.fr propose moins de courses à Sha Tin le dimanche que d'autres

opérateurs de paris comme Zeturf...

Autre point d'importance, pourquoi le PMU ne communique-t-il pas davantage sur son activité digitale. Comment ouvrir un compte, comment cela fonctionne ? Quels avantages ? J'ai l'impression qu'ils ont tiré le rideau de leur boutique mi-mars et indiqué.. "Fermé pour cause de congés annuels". Bref, j'arrête ! Enfin pas tout à fait car comment se fait-il qu'AlloPari soit clos. Il est facile d'aménager l'endroit où sont enregistrés les paris... Les clients sont invisibles. Et les tabacs restés ouverts qui continuent de vendre lotos ou autres jeux de hasard, pourquoi ne prennent-ils rien sur les paris hippiques. Comme dirait l'autre, il sera temps, dans le futur, de répondre à toutes ces questions.

Concernant mon côté "propriétaire", je le vis bien. Mes 33 années de propriétaires ne sont pas étrangères à cela. Posséder des chevaux de courses est et demeure un luxe. Par le passé peu d'entraîneurs participaient à des meetings et l'hiver, il était fréquent qu'un propriétaire n'ait pas un de ses représentants en piste pendant 3 mois. Aussi, n'est-il pas impensable de rester deux mois sans courir. Cela ne me fait pas plaisir mais cela ne me gêne pas financièrement, même si cela représente 9.000 euros mensuels.

Je veille d'ailleurs à régler dès réception mes factures de pension, sachant que derrière mes entraîneurs doivent payer leur personnel, leurs fournisseurs, leurs charges sociales et autres.

Un bon entraîneur doit compenser le règlement de ses charges diverses par la récupération des factures propriétaires tout en ménageant une marge pour son salaire. C'est ce que j'appelle "avoir une entreprise". Si l'entraîneur est en partie propriétaire de ses chevaux, c'est son "choix" et il doit assumer, en périodes de vaches maigres comme lors d'un virus dans son écurie, d'une situation de réforme ou autre raison comme celle qui nous touche actuellement. Dans les années 80, ils étaient peu au galop, ces entraîneurs-propriétaires. Le trot a choisi cette voie et nombreux sont ceux qui gèrent leurs effectifs. C'est leur responsabilité pas celle de l'ETAT.

Alors, bien sûr comme tous, j'ai hâte que les courses de chevaux reprennent et ce, si possible, dès le 11 mai, dans des conditions particulières, certes, avec le respect des règles barrières essentielles.

Au plaisir de vous rencontrer sur nos terrains de jeux préférés.

Gilles Barbarin



Mars 2020, ce mois où l'on amena le Veau d'Or à l'abattoir...

17 mars, fin des courses françaises. 18 mars, mise à l'arrêt des points de vente. 19 mars, mise en coma artificiel du PMU. Trois dates, trois coups de massue. Le premier sur la tête des entraîneurs, jockeys, drivers, propriétaires et teneurs de chevaux, le second sur celle des parieurs, le troisième sur celle de l'un des premiers opérateurs de paris du monde, qui plus est la tête d'un monopole. Le premier ne pouvait pas être vité, le second si. Quant au troisième, il devait être amorti ! Tentative d'explications et exploration des perspectives, alors que les incertitudes sur ce les courses post confinement grandissent chaque jour un peu plus...

L'arrêt des courses fait inéluctable ... Le gouvernement français ayant décidé le confinement total de la population, il n'était pas envisageable de poursuivre l'activité hippique française. Alors que les compétitions ont été stoppées net sur les hippodromes, les entraîneurs ont, pour l'immense majorité d'entre eux, continué à entraîner leurs effectifs, sans visibilité sur le programme futur, sans idée précise et fiable, non plus, sur la date et les modalités financières de la reprise. Aujourd'hui, un entraîneur de chevaux de courses est comme le boulanger qui pétrit le pain, le fait cuire, le place dans ses rayonnages avant de mettre sa production dans la benne... et de recommencer le lendemain, dans le potron-minet.

...pas celui du réseau physique. C'est une faute historique. Depuis sa naissance en 1930, le PMU a connu deux grandes coupures, fin 1939, puis de juin 1940 à 1942. Manquaient alors ou le public, ou les socioprofessionnels, pour beaucoup mobilisés ou les chevaux, réquisitionnés souvent par l'occupant, ou les trois à la fois. La guerre sanitaire de 2020 a entraîné la fermeture des bars, mais pas celle des bureaux de tabac, où l'activité de la Française des Jeux, non essentielle, s'est poursuivie, avec la complicité de l'Etat... actionnaire. Le tiers des points de vente du PMU étant donc restés ouverts, il eût été vital pour la filiale de proposer une offre adossée sur le programme international, de façon à répondre à une demande qui n'a jamais disparu.

Et quant à la mise en coma du PMU... Mis en mode commando, il revenait à l'opérateur d'entretenir le lien qui unit le Français et les courses de chevaux, d'adapter le programme international aux parieurs en capacité de jouer dans les points de vente restants ou via les outils de paris à distance, d'améliorer et optimiser son activité digitale, mais aussi de réfléchir aux contours du pari hippique post confinement, et des jeux qui pourraient en devenir les principaux moteurs.

Qui et pourquoi ? Le gouvernement n'a jamais demandé au PMU de cesser son activité. Les quatre derniers jours d'avant-confinement ont cependant fait passer l'opérateur sous son seuil de rentabilité entraînant une panique certaine dans l'Institution. Arrêter l'activité (d'où un coût fixe mensuel de 17 millions d'euros, quoi qu'il advienne, pour l'opérateur) ou continuer avec un programme international, dont la qualité et la quantité étaient à cette date aléatoires ? L'arrêt du PMU a donc été décidé. Redimensionner l'opérateur historique à une nouvelle offre (presque gratuite, car sans frais d'organisation) et un réseau amputé de 70% de ses points de chalandise ? Que nenni ! Tous au chômage technique, jusqu'au 1^{er} juillet, et fin des jeux (aux courses), jusqu'à nouvel ordre.

Des parieurs lésés en rase campagne. Il sera temps ici de donner la parole aux titulaires de points de vente, qui ont perdu tous leurs clients. Intéressons-nous à ces derniers, les parieurs du réseau physique, qui sont, au même titre que les propriétaires de chevaux, les premiers financiers de la filiale. Dans les quatre jours qui ont précédé le confinement, leur conversion clair vers l'offre digitale n'a pas été réalisée ni même proposée. Les détenteurs de comptes MyPmu n'ont pas été incités à rejoindre pmu.fr.

Les détenteurs de comptes gagnants n'ont pas été invités à encaisser ou demander leurs gains en urgence. Ils seront payés bien sûr, a-t-on appris début avril. AlloPari s'est mis à sonner dans le vide, les paris SMS et Viber sont revenus avec le message d'erreur de destinataire. Les services clients ont débranché leurs conseillers. Annoncé le mercredi midi, la grande fermeture a eu lieu le soir même.

Une Institution solidaire, unie ou cartelée ? Alors qu'une grande réunion a lieu ce mardi 20 avril avec MM. Darmanin (Comptes Publics) et Guillaume (Agriculture), l'Institution se présentera-t-elle unie ou en ordre dispersé ? Les sociétés mères, même si elles ne sont pas toujours d'accord sur le nouveau calendrier et ses nouvelles modalités, parlent le même langage et jouent la carte de la solidarité avec les socioprofessionnels dont elle a la charge. Force est de constater cependant que leur filiale commerciale, le PMU, ne semble pas porter le même jugement qu'elles sur la crise qui s'annonce. Au pessimisme d'un Rothschild et au volontarisme d'un Barjon, Linette oppose un optimisme hérité d'un chiffre d'affaires en légère hausse avant le virus...

Et si le passage en Société Anonyme revenait sur les tapis ? Dans le dictionnaire de l'Etat, donner se trouve à la lettre C, juste après le mot contrepartie. Il y a quelques mois, et alors que les sociétés de courses demandaient la taxation des enjeux non plus sur les mises, mais sur le Produit Brut des Jeux, autrement dit le chiffre d'affaires total déduit du reversement aux joueurs, l'Etat, d'ailleurs, avait assujéti cette mini-révolution au passage du PMU du statut de Groupement d'Intérêt Economique (G.I.E.). Aujourd'hui, alors que l'Institution s'apprête à rencontrer le Ministre des Comptes Publics pour demander l'aide de l'Etat, impérative pour assurer à la fois la reprise des courses et la préservation des encouragements distribués, le piège existe de voir l'Etat, non plus de proposer avec insistance, mais d'imposer le changement de statut social de leur opérateur historique aux deux sociétés mères.

Pour conclure, en mars 2020, l'Institution hippique du pays chassait un Veau d'Or. En mai prochain, elle risque de ne retrouver qu'un marcassin.

D.C.

Zeturf, seul défenseur du marché hippique national

Qui aurait dit qu'Emmanuel de Rohan-Chabot se draperait un jour des habits de sauveur du pari hippique dans notre pays ? Pas grand monde ! Et pourtant, il faut reconnaître sans attendre que le président-fondateur de Zeturf a mieux que personne promu et défendu les courses hippiques en cette période difficile.

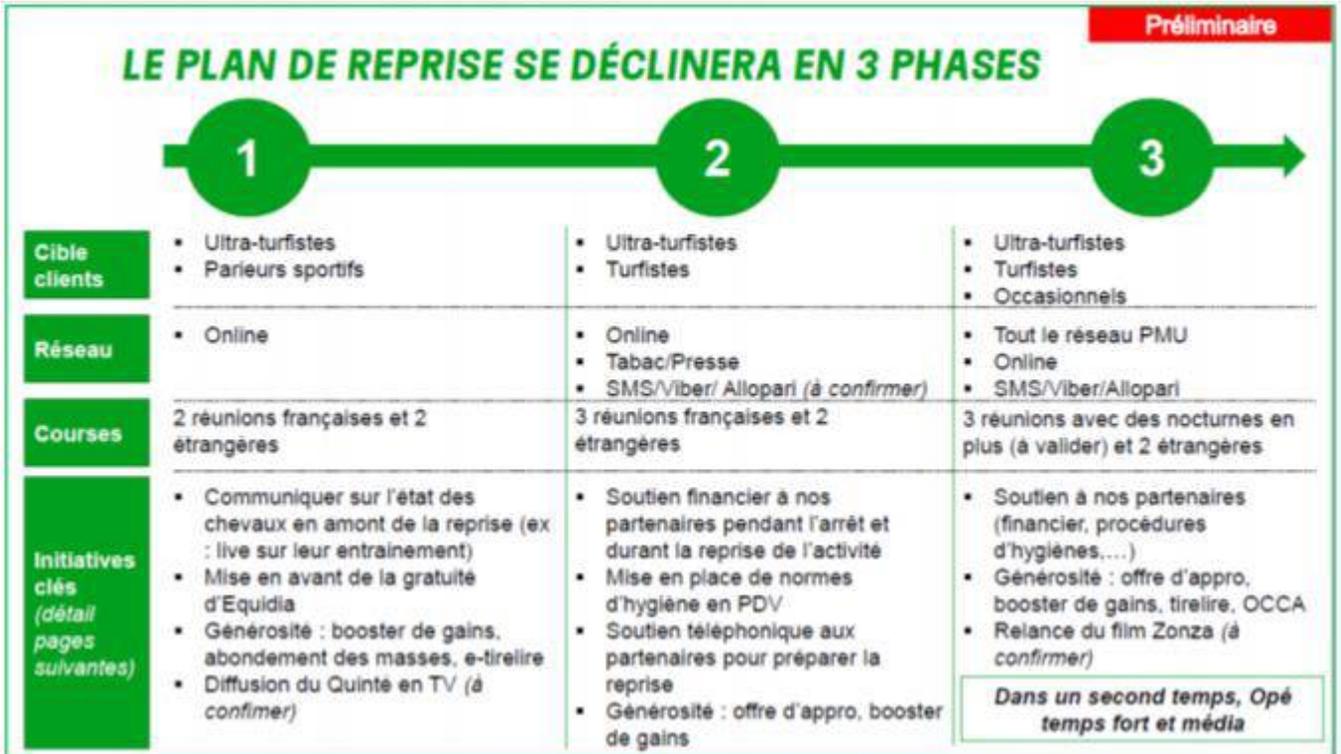
L'offre, toute l'offre, mais pas que !

Il n'y a pas un champ de courses organisant encore des compétitions officielles sur la planète qui ait échappé à l'offre que le site propose quotidiennement à ses clients depuis le 15 mars. Il n'existe pas une information digne d'intérêt pour le client de Zeturf qui ne lui ait pas été communiquée. Des images des canters aux interviews de Bjorn Goop, tout a été fait pour que le quotidien du parieur confiné soit le moins pénible possible. Mieux, grâce à des accords passés de longue date avec l'opérateur suédois ATG, Zeturf commercialise en France le fameux V75, ce jeu de grille consistant à trouver les sept gagnants dans une réunion et qui met en jeu chaque week-end des millions d'euros.

A la finale, une soixantaine de courses par jour, de l'aube jusqu'à tard dans la nuit.



La reprise en phases et en questions



Avant le football (3 ou 17 juin 2020), après le football, avant le lapsus d'après, ou après le lapsus d'avant, au début de l'été, à la fin, à l'automne, pour le meeting d'hiver de Vincennes...

Bref, on reprend quand, dans tout ça ?

Personne ne sait, pour le moment.

Cependant, au début d'entendre de nouveau des starters donner le départ d'une course de chevaux de notre pays, on a une idée de la partition imaginée par le PMU pour la remettre en musique.

Celle-ci est découpée en trois phases, de 1 à 3.

Dans le document que nous présentons ci-dessous, et qui a été présenté mardi dernier au Conseil Social et Economique du PMU, la reprise des courses (phase 1) se fera... sans le réseau physique. Seulement sur internet, donc.

Pas question pour l'heure de rebooter les terminaux dans les points de vente tabac et presse, qui attendront la phase 2, pour refaire monter en puissance les paris urbains.

La phase 3, enfin, correspond à celle où le réseau repart comme avant le 15 mars, du point de vue de l'activité du PMU.

Il faudrait donc se contenter d'un chiffre d'affaires anecdotique au début, avant de le voir redoubler réellement.

Evidemment, il s'agit d'un plan préliminaire, encore peu abouti et pas chiffré (on parle d'un budget marketing de 10 millions d'euros, NDLR), donc pas définitif.

Mais il inquiète déjà personne ne pouvant imaginer que les courses françaises reprendraient uniquement, mais provisoirement, avec les paris en ligne.

Quelques chiffres clés

Selon l'Autorité de Régulation des Jeux En Ligne (ARJEL), les mises ont triplé durant ces semaines de confinement, essentiellement grâce au poker et, on l'imagine, aux leaders du marché français que sont Winamax et PokerStars.

Le nombre de joueurs actifs est passé de 300.000 à 500.000 comptes, toujours selon l'ARJEL.

Sur l'hippique, le PMU aurait enregistré une hausse de son chiffre d'affaires supérieure à 6% depuis le 15 mars, ce qui est d'habitude dans un marché exempt de compétitions sportives.

Autrement dit, le fait que le PMU n'a pas su capitaliser sur la mise au sevrage du parieur sportif. Pas su, ou pas voulu, à vous de choisir.

En outre, on est prié de croire que l'opérateur historique enregistrerait actuellement près de 450 ouvertures de compte quotidiennes, contre 330 en février. Oui, mais le service clients étant fermé l'opérateur ne dit pas comment sont gérées celles-ci, ni quand ces comptes provisoires pourront devenir définitifs.

Car l'ouverture d'un compte implique le traitement et la validation de celui-ci. Compliqué quand personne n'est au bout du fil.

Interrogé sur son activité depuis le début du confinement, le 2 avril dernier, Zeturf nous avait répondu être satisfait de ne pas déplorer d'effondrement de l'offre et de toujours représenter 20% du marché. Ce qui s'appelle noyer le poisson !



Faisons pfer les bouchons !

30 chevaux reprs pour vous



Notre confrè Vincent Mutrel, du site Canalturf, suit quotidiennement les courses mises en ligne par les opfateurs franais . Il nous livre quelques-unes de ses notes des trotteurs et des galopeurs susceptibles de bien courir ces prochains jours.

Scandinavie

SEBASTIAN JOURNEY (H7)
GULJ VINN (H7)
CIGARO AM (H4)
CANKUS SPORT (M4)
NO BUSINESS (F3)
KARAMEL HILL (F6)
GORGEIOUS L.A. (F5)
ATTRAVERSIAMO (M5)
SXIMMING POOL (H9)
HAZARD BOKO (M6)

Australie

HOBOKEN (H7)
HE'S A PARKER (H6)
ME AS I AM (F5)
KHAWADI (H4)
JOEY GIRL (F5)
ANGELIC MISS (F4)
OFFICE JIM (H4)
AMELIA'S CONTRAIRE (F4)
WHIM CREEK (H4)
DOC FRIAR (F5)

Etats-Unis

SMOKIN SHEETS (F4)
QUICKSILVER (F4)
DL's GIRL (F3)
ZYXYZ (F6)
COLLEGE PART (H4)

Hong-Kong

V CHEVALIERS (H6)
MONKEY JEWELLERY (H6)
ORIENTAL ELITE (H7)
LASTING FRIENDSHIP (H7)
ALL YOU KNOW (H6)

La Page Courses est un bihebdomadaire d'informations hippiques gratuit, disponible en tchargement .

Responsable de la publication : Dominique Cordier

Contributeurs : V. Mutrel, G. Barbarin.

Tphone : 07.64.08.48.51

Twitter : @lapagecourses

Courriel : lapagecourses@gmail.com

On nous rabat les oreilles qlongueur de journ que rien ne sera plus comme avant. Que cette crise du Covid 19 rebattra globalement les cartes. Et qu'il faudra repenser nos modles conomiques, notre mode de vie. Oui mais comment ? C'est l que le b est blessé.

L les censeurs et les donneurs de leon s'estompent subitement. Personne ou presque ne sait de quoi sera fait notre dconfinement . Ses modalit et sa duré . Et encore moins, le monde d'après. Chaque microsome doit faire son examen de conscience. C'est certes intestin et souvent douloureux. Mais ncessaire, voire vital. Les courses hippiques en tant que telles s'essoufflent. Leur place dans la socit franaise s'est rduite au fil des annes . Et les mdias gntaux ne s'y intressent plus, qlques rares exceptions prs . Il serait peut-tre utile de se poser la question du pourquoi, tout d'abord !

Les courses, dji communiquent peu vers l'extérieur. L'entre soi protge en pibde de confinement. Mais quand on se confine qlongueur d'années, on finit bien souvent seul et dcharn . L'ouverture est ncessaire . Mais pour s'ouvrir, il faut vouloir et savoir. Deux postulats qtravailler.

Rinventer des jeux de conqu

De plus il faut de la transparence. Et c'est un dicit fort des courses hippiques pour le quidam. On passe pour beaucoup pour une secte d'avertis, un milieu opaque d'affairistes. On doit tre irrprochables ql ce titre. Et apporter un maximum d'informations d'avant et d'après course. Les plaqu et les œillères au trot ? Ne pas les dclarer est une aberration. Les gens jouent de plus en plus aux paris sportifs : quand Neymar n'est pas sur la feuille de match, il n'apparaît pas subitement sur le terrain ! Des rles claires et prcises et une transparence absolue sont qprer .

On va avoir un souci de trsorerie, c'est sr . Et il va falloir se serrer la ceinture et faire des choix. Au galop, le fait de ne plus rembourser le dplacement des chevaux et des hommes est une piste qlexplorer. Dans un nouveau monde o les dplacements ne seront qleffectuer que de faon trs utiles et ncessaires, il ne faudra plus encourager financielement ceux-ci. Cela permettra de plus de permettre de protger certains socio-pros des frappes cibles de grosses curies gloutonnes. Idem pour les jockeys dits provinciaux. Un meilleur partage en bonne intelligence. Le PMU devra se reinventer avec des jeux de conqu . Le premier temps de la consolidation fait ncessaire . Il faut attaquer le deuxiè temps, le plan de bataille. Et se mettre en ordre de marche, pour paraphraser notre prsident . Bref il va falloir faire sauter nos bouchons de cimen . Afin de pouvoir ensuite faire sauter ceux des bouteilles de champagne pour clbrer la renaissance des courses. D'autant que France-Galop doit avoir un certain stock qlfaire partager. Puisqu'elle offre une bouteille qlchaque proprietaire laurait sur l'un de ses hippodromes. Depuis le 17 mars, le stock doit grimper qlvue d'œil. Comme l'inquiétude des socio-pros...